



Habitudes de vie des jeunes du secondaire : la consommation d'alcool et de drogues (polyconsommation)

Introduction

Ce numéro s'intéresse au phénomène de la consommation simultanée d'alcool et de drogues (polyconsommation) chez les jeunes de la Côte-Nord aux études secondaires. En fait, ce texte résume le numéro de janvier 2013 de « La santé recherchée » disponible sur le site Web de l'Agence¹. Ces deux publications se fondent sur les résultats de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011 (EQSJS)*. Cette étude a été menée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) pour le compte du ministère de la Santé et des Services sociaux. Les résultats de l'enquête s'avèrent représentatifs d'environ 93 % des jeunes aux études dans les écoles secondaires de la région nord-côtière. En effet, l'ISQ a choisi de ne pas échantillonner de classes dans les écoles situées sur le territoire compris de Natashquan à Blanc-Sablon (y compris L'Île-d'Anticosti) en raison, entre autres, des coûts élevés de déplacement associés à la collecte de données (présence de deux intervieweurs de l'ISQ dans les classes sélectionnées aléatoirement). Le plan de sondage de l'enquête ne permet pas de diffuser des résultats à l'échelle des commissions scolaires ou des territoires sociosanitaires de la Côte-Nord.

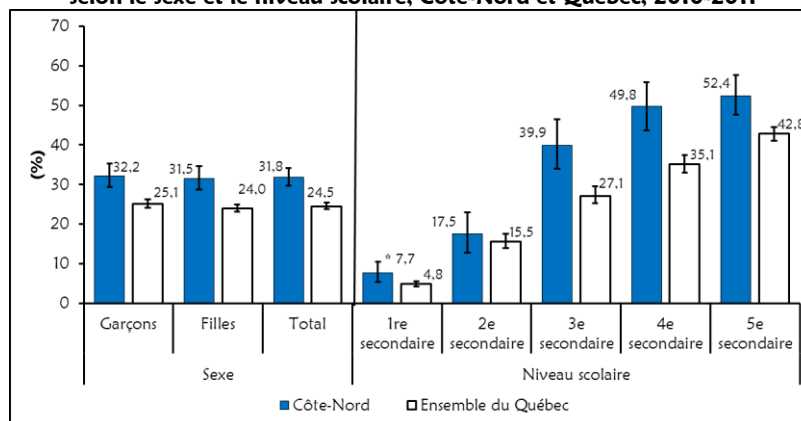
Consommation d'alcool et de drogues sur une période de 12 mois

Selon les données recueillies dans la région en 2010-2011, environ 32 %² des élèves du secondaire ont pris de l'alcool et de la drogue au moins une fois dans les 12 mois précédant l'enquête en regard de 25 % de ceux de l'ensemble de la province. L'écart entre la Côte-Nord et l'ensemble du Québec se révèle significatif au plan statistique (figure 1). Cette différence entre la Côte-Nord et le Québec se vérifie autant chez les filles (32 % c. 24 %) que chez les garçons (32 % c. 25 %).

Les données nord-côtières révèlent une situation comparable entre les garçons et les filles (32 % dans chaque cas). Au Québec, bien que significatif, l'écart entre les garçons et les filles s'avère tout de même très mince (25 % c. 24 %).

La polyconsommation varie selon le niveau de scolarité. Sur la Côte-Nord, la proportion de jeunes ayant pris de l'alcool et de la drogue augmente significativement à chaque niveau d'études jusqu'en 4^e secondaire. Ainsi, environ 8 % des élèves de la 1^{re} secondaire admettent avoir pris ces deux types de substance. Cette proportion passe à 18 % en 2^e secondaire, à 40 % en 3^e secondaire et à 50 % en 4^e secondaire. En 5^e secondaire, 52 % des élèves disent avoir consommé ainsi. Cependant, l'écart par rapport au pourcentage enregistré chez les élèves de 4^e secondaire n'est pas significatif. Dans l'ensemble du Québec, la proportion d'élèves du secondaire ayant fait un usage concomitant d'alcool et de drogues durant la même période s'accroît significativement d'un niveau scolaire à l'autre à partir de la 2^e secondaire (figure 1).

Figure 1
Polyconsommateurs d'alcool et de drogues au cours d'une période de 12 mois, selon le sexe et le niveau scolaire, Côte-Nord et Québec, 2010-2011



Source : Fichier-maître de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011*. Institut de la statistique du Québec. Rapports de l'onglet Plan commun de surveillance produits par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, les 17 et 19 décembre 2012.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

1. Voir : <http://www.agencesante09.gouv.qc.ca/Default.aspx?section=static&id=717>.

2. Afin de faciliter la lecture, les proportions de 5 % et plus sont généralement arrondies à l'unité dans le texte, mais arrondies à une décimale dans les figures.

Indice de consommation problématique d'alcool et de drogues (DEP-ADO)

Construite à partir de 25 questions adaptées de la version 3.2 de la *Grille de dépistage de consommation problématique d'alcool et de drogues*³, la DEP-ADO s'avère « (...) un outil fiable et valide qui permet de dépister la consommation problématique, ou à risque, d'alcool et de drogues chez les jeunes. Elle peut être utilisée dans des enquêtes populationnelles ou des études épidémiologiques et répond à des critères éthiques reconnus (...) Un score total, exprimé par le mot « feu » et calculé à partir d'une grille de cotation, établit le degré de gravité des problèmes liés à la consommation (...) ». Pour les fins de ce texte, l'analyse se limite aux seuls élèves classés dans la catégorie « feu rouge », c'est-à-dire ceux qui, sous toutes réserves, présentent un important problème de consommation et qui auraient besoin d'une intervention spécialisée.

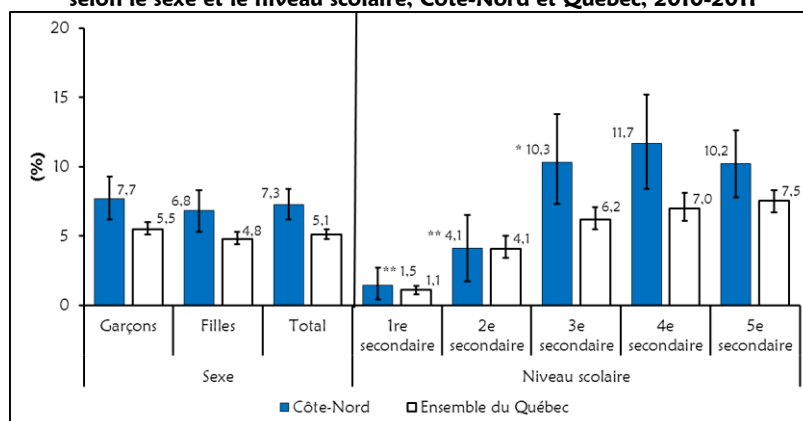
Selon l'EQSJS 2010-2011, près de 7 % des élèves de la Côte-Nord et 5 % de ceux du Québec se retrouvent dans cette catégorie; la proportion régionale surpasse significativement celle du Québec. Cet écart significatif se remarque autant chez les filles (7 % c. 4,8 %) que chez les garçons (8 % c. 5 %) (figure 2).

D'après les données recueillies, la situation des garçons nord-côtiers se compare à celle des filles (8 % c. 7 %). Au Québec, malgré l'infime écart observé, les données révèlent tout de même que les garçons sont, en proportion, plus nombreux que les filles à se voir attribuer un « feu rouge » (5 % c. 4,8 %).

Les résultats régionaux ou québécois démontrent que, sous toutes réserves, la proportion d'élèves ayant un important problème de consommation varie suivant le niveau scolaire. Comme l'illustre la figure 2, les proportions régionales enregistrées en 1^{re} et 2^e secondaire sont affectées d'une forte imprécision et ne sont fournies qu'à titre indicatif. Elles ne sont donc pas analysées ici même si ce sont elles qui expliquent en très grande partie la variation observée au plan régional. En effet, on n'observe pas d'écart significatif entre la 3^e secondaire (*10 %) et la 4^e secondaire (12 %). Pareillement, la différence entre la 4^e et la 5^e secondaire ne s'avère pas significative (12 % c. 10 %). Dans l'ensemble du Québec, la proportion d'élèves du secondaire aux prises avec un important problème de consommation d'alcool et de drogues augmente significativement à chaque niveau d'études jusqu'en 4^e secondaire. Par la suite, on observe une tendance à la hausse entre la 4^e et la 5^e secondaire, mais cette différence n'est pas significative d'un point de vue statistique (7 % c. 8 %; figure 2).

Finalement, de la 3^e à la 5^e secondaire, on peut remarquer que les élèves nord-côtiers sont, toutes proportions gardées et sous toutes réserves, plus nombreux que les élèves québécois des mêmes groupes à obtenir un « feu rouge ». Afin d'éviter une identification accidentelle de certains répondants, nous ne présentons pas les proportions régionales selon d'autres variables de croisement (type de famille, statut d'emploi des parents ou degré de scolarité des parents).

Figure 2
Indice de consommation problématique d'alcool et de drogues (DEP-ADO),
selon le sexe et le niveau scolaire, Côte-Nord et Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011* (fichiers électroniques).

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

Conclusion

Ce texte permet de brosser un bref portrait de la consommation d'alcool et de drogues (polyconsommation) chez les élèves du secondaire de la Côte-Nord et de faire certaines comparaisons par rapport à celui de l'ensemble des élèves québécois. Certaines caractéristiques des polyconsommateurs ont été présentées. En mars 2013, l'ISQ diffusera le second volet des résultats de l'enquête au sujet de la santé mentale et psychosociale des élèves québécois aux études secondaires. Il sera, entre autres, intéressant de comparer ces éléments chez les élèves nord-côtiers qui font usage d'alcool et de drogues en regard de ceux qui n'en consomment pas.

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 1927-4947

Yves Therriault, Ph. D.
Agent de planification, de programmation et de recherche
Service en surveillance et évaluation
Direction de santé publique

Agence de la santé
et des services sociaux
de la Côte-Nord
Québec

3. GERMAIN M., L. GUYON, M. LANDRY, et autres (2007). Grille de dépistage et consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents et les adolescentes, version 3.2 – septembre 2007, Recherche et intervention sur les substances psychoactives (RISQ), 25 p. [En ligne]. [www.risqtoxico.ca]; référence citée par : LAPRISE, Patrick, Hélène GAGNON, Pascale LECLERC et Linda CAZALE (2012). « Consommation d'alcool et de drogues », dans *l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 205.